



ICI Abitibi-Témiscamingue

Accueil | Environnement | Pollution | Qualité de l'air à Rouyn-Noranda

Quartier Notre-Dame : la Fonderie Horne décontaminera 53 terrains

Les installations de la Fonderie Horne, en bordure du quartier Notre-Dame, à Rouyn-Noranda. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / JEAN-MICHEL COTNOIR

Gabriel Poirier

Publié hier à 13 h 16 HAE

Mis à jour hier à 18 h 05 HAE

La Fonderie Horne compte décontaminer 53 terrains du quartier Notre-Dame, à Rouyn-Noranda. La Direction de santé publique (DSPu) de l'Abitibi-Témiscamingue recommande de procéder « dès cet été », mentionne-t-on dans un communiqué du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSS-AT).

Le ministère de l'Environnement enjoint la DSPu et demande à la multinationale Glencore, propriétaire de la Fonderie Horne, d'amorcer les travaux avant la fin de l'été. Le ministère ne précise toutefois pas d'échéance, contrairement à la Direction de santé publique régionale, qui demande à l'entreprise de terminer d'ici l'automne.



L'entrée de la Fonderie Horne. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / JEAN-MICHEL COTNOIR

Rappelons que la Fonderie Horne a caractérisé 79 terrains du quartier Notre-Dame l'automne dernier. Selon les résultats récemment diffusés, une « partie » des sols de 53 terrains dépasse les seuils établis pour l'arsenic, le cadmium et le plomb. C'est ce qui justifie une intervention de décontamination aux frais de l'entreprise.

« Cette nouvelle caractérisation confirme une contamination étendue des terrains échantillonnés au-delà des critères prévus par le ministère de l'Environnement pour un usage résidentiel. »

Qualité de l'air à Rouyn-Noranda

Consulter le dossier complet

Le CISSS-AT précise que les seuils d'arsenic, de cadmium et de plomb détectés sont similaires à ceux obtenus lors de travaux de caractérisation toxicologique menés par le passé dans le quartier Notre-Dame.

« Tout comme lors de la phase de caractérisation, les terrains du quartier Notre-Dame où il y a une haute fréquentation par des enfants, tels que les parcs, les écoles et les garderies (en milieu familial et CPE), seront à prioriser. S'ensuivront les terrains où résident de jeunes enfants (6 ans et moins) », explique la Fonderie Horne par écrit.

Le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue précise que ces résultats récents n'altèrent pas « l'évaluation du risque » dressée ces derniers mois par l'Institut national de santé publique, avant que ne soit renouvelée l'autorisation ministérielle accordée à Glencore. Les citoyens sont également encouragés à accepter l'offre de décontamination de la Fonderie Horne.

À lire aussi :

- La Fonderie Horne démarre un nouveau dépoussiéreur pour réduire ses émissions d'arsenic

- Des citoyens de Rouyn-Noranda font analyser la poussière de leur maison

Nécessaires pour les enfants

La directrice intérimaire de la DSPu de l'Abitibi-Témiscamingue, Dre Omobola Sobanjo, explique qu'il faut procéder sans délais, même si plusieurs résidents du quartier risquent de déménager pour laisser place à une zone tampon.



La docteure Omobola Sobanjo est directrice intérimaire de la santé publique au CISSS-AT.

PHOTO : RADIO-CANADA / GABRIEL POIRIER

« La période estivale, c'est la période où les enfants jouent plus dehors. Dès qu'on a des terrains contaminés, c'est important d'essayer de diminuer cette exposition dans les plus brefs délais. »

— Dre Omobola Sobanjo, directrice intérimaire de santé publique

Dre Sobanjo rappelle qu'il faut éviter les contacts « directs et prolongés » avec les sols contaminés, d'où les craintes entourant les enfants, plus susceptibles d'être exposés lorsqu'ils jouent à l'extérieur, par exemple. « Le risque est moins présent pour les adultes [dans de telles conditions] », signale-t-elle.

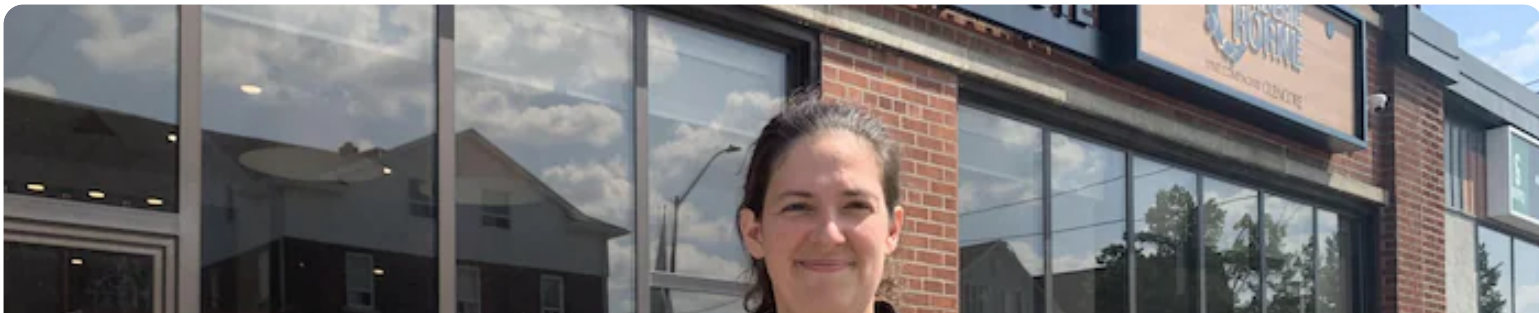
PUBLICITÉ

Omobola Sobanjo rappelle que les travaux de décontamination des sols peuvent exercer une influence positive sur l'indice de la qualité de l'air. « Les poussières qui seront émises en suspension ne seront pas contaminées. Cela aide à amener un grand assainissement dans le quartier et pour ceux qui vont y rester », complète la Dre Sobanjo.

Travaux terminés à l'automne?

Marie-Elise Viger, directrice environnement pour les opérations cuivre de Glencore, assure que les travaux débuteront cet été, bien qu'elle doute que ceux-ci puissent se terminer cet automne.

« C'est quand même un objectif ambitieux. On parle de 53 terrains. On sait que l'hiver approche plus vite que ce que l'on pense. On met tous les efforts pour en faire le plus possible. Si on est capables de tous les faire, tant mieux », mentionne-t-elle.





Marie-Élise Viger, directrice environnement des opérations cuivre de Glencore en Amérique du Nord et aux Philippines.

PHOTO : RADIO-CANADA / GABRIEL POIRIER

Mme Viger ajoute que plusieurs étapes doivent être franchies en amont des travaux de décontamination, ce qui contribue, selon elle, à la lourdeur de la tâche.

PUBLICITÉ

« On a envoyé les lettres, on a besoin d'un retour positif des gens, on doit les rencontrer, présenter les travaux, s'assurer que le tout sera fait à leur satisfaction. Il faut ensuite obtenir des permis de la Ville [de Rouyn-Noranda] pour réaliser. C'est difficile d'estimer combien de terrains nous pourrions traiter », raconte-t-elle.

Vers d'autres caractérisations

La DSPu recommande à la Fonderie Horne de traiter en priorité les 53 terrains visés en raison des seuils d'arsenic, de plomb et de cadmium qu'ils contiennent, mais elle espère aussi que l'entreprise s'occupera des autres terrains caractérisés à l'automne 2022.

Marie-Elise Viger confirme que d'autres travaux de caractérisation et de décontamination pourraient avoir lieu, mais aucune échéance n'est établie pour le moment. Elle ajoute que l'entreprise tient d'abord

à compléter l'analyse des 1772 échantillons récoltés l'automne dernier dans le cadre des travaux de caractérisation.

« On est encore en train d'analyser plus en profondeur les résultats de ces échantillons pour obtenir une vision plus globale du quartier. Ça va nous permettre de venir extrapoler [les résultats] sur les autres terrains et de poursuivre notre programme de caractérisation et de réhabilitation. »

— Marie-Elise Viger, directrice environnement pour les opérations cuivre de Glencore

Les efforts de caractérisation de la Fonderie Horne ne sont pas encadrés par l'autorisation ministérielle délivrée par le ministère de l'Environnement. Il s'agit plutôt d'un programme « volontaire », rappelle le communiqué du ministère.





Le quartier Notre-Dame, à Rouyn-Noranda. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / JEAN-MICHEL COTNOIR

Sur les 79 terrains analysés l'automne dernier par la Fonderie Horne, 74 étaient des propriétés résidentielles, tandis que les cinq autres étaient des terrains prisés par les enfants et les familles, comme des parcs, des garderies et des écoles. Le CISSS-AT demande à l'entreprise d'amorcer rapidement le processus de décontamination afin de terminer à l'automne.

La décontamination d'un terrain implique de retirer et de remplacer une partie du sol. « La pelouse enlevée est remplacée par de la nouvelle pelouse, le gravier enlevé est remplacé par du nouveau gravier », précise la Fonderie Horne par écrit.

Les sols qui seront décontaminés sont ceux qui dépassent des seuils de 30 ppm (parties par million) d'arsenic, de 140 ppm de plomb et de 5 ppm de cadmium.

Gabriel Poirier



 Commentaires



Vous souhaitez signaler une erreur?

Écrivez-nous [↗](#)

Vous voulez signaler un événement dont vous êtes témoin?

Écrivez-nous en toute confidentialité [↗](#)

Vous aimeriez en savoir plus sur le travail de journaliste?

Consultez nos normes et pratiques journalistiques [↗](#)

PUBLICITÉ

LES PLUS POPULAIRES

COVID-19 : Eris, le plus récent sous-variant d'Omicron, arrive au Canada

L'analyse des eaux usées montre une recrudescence de cas à plusieurs endroits depuis la fin juillet.

■ Il y a 1 heure | COVID-19 : tout sur la pandémie

Après la quantité, au tour de la qualité des aliments d'écoper

Contrairement à la réduflation, qui modifie la quantité d'un produit, la déqualification intervient plutôt sur ...

Il y a 6 heures | Économie

Événement annulé à Québec : un groupe anti-avortement poursuit le gouvernement Legault

L'événement devait avoir lieu du 23 juin au 2 juillet au Centre des congrès de Québec.

Il y a 1 heure | Politique provinciale

Le « thermomètre mouillé », marqueur de la limite du supportable pour le corps humain

Il y a une limite à la quantité de chaleur et d'humidité que le corps humain peut supporter.

Il y a 4 heures | Changements climatiques

Analyse Bientôt le procès le plus difficile pour Trump?

Avec son éventuelle inculpation en Georgie, il fera face à un procès télévisé et à une absence de grâce.

Frédéric Arnou

Il y a 10 heures | Donald Trump

Trump
face à la
justice

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ



Infolettre Info nationale

Nouvelles, analyses, reportages : deux fois par jour, recevez l'essentiel de l'actualité.

[Voir la plus récente édition](#) ↗

Courriel

moncourriel@exemple.com

M'abonner

